

AMITIÉ VANNES ESPAGNE

Président : François Crozon
Vice-Présidente : Hélène Porcher

Maison des Associations -31 rue Guillaume Le BARTZ 56000 VANNES

noticiasave@gmail.com 06 43 55 55 56

<http://www.amitie-vannes-espagne.jimdo.com>



NOTICIAS

MAYO 2024

COMMISSION

Responsable de la Commission Noticias

Lin GARCIA

Membres de la Commission

Michel BOURY, Santiago FAVRE,
Michelle PLUNIAN, Hélène PORCHER,
Flora RIMBERT

Le **bulletin mensuel** d'Amitié Vannes
Espagne, « **NOTICIAS** », est diffusé à
l'ensemble des membres de l'association.

*Nos pueden enviar textos, artículos
(exclusivamente en Word) o fotos que
trataremos de publicar por internet :*

[www.amitie-vannes-
espagne.jimdo.com](http://www.amitie-vannes-espagne.jimdo.com)

*Le site de l'association est mis à jour
régulièrement. Vous y trouverez tout ce
que vous cherchez sur AVE, en particulier
les anciens Noticias, les commissions, des
photos...Ajoutez le site à vos favoris et
marque-pages !*

SOMMAIRE

- 1- Activités en mai 2024
- 2- Ça s'est passé en avril 2024
- 3- Becerrillo y leoncico: el perro, el mejor amigo de los conquistadores
- 4- La lengua española
- 5- Para terminar

EDITO

Bonjour à toutes et à tous,

Ce numéro de Noticias est le dernier. Merci aux fidèles lecteurs. Pour ma part, j'ai contribué pendant six ans, à la mise en page et au contenu de ce bulletin mensuel. Il était temps de passer la main. La communication au sein de l'association prend une autre forme, elle échappera au côté mensuel un peu figé d'une édition et sera plus interactive.

Vous en devenez les acteurs !

L'email : noticiasave@gmail.com

Ce journal est à vous et pour vous

Un abrazo para todos

Lin

DATES A RETENIR

LUNDI 6 MAI 2024

Reprise des cours

**FIESTA AVE 2024 le DIMANCHE 12 MAI 2024 à partir
de 12 heures 30**

5 route de Saint-Goustan à THEIX-NOYALO

Bonjour à toutes et à tous,

Comme Lin vous l'annonce, fidèles lecteurs, il arrête la mise en page et le contenu de notre bulletin mensuel qu'il réalisait depuis six ans. Je tiens à le remercier pour son implication et la qualité de la rédaction, de la présentation, des articles proposés et des différents dessins humoristiques.

Une nouvelle forme de communication est en cours liée au site internet, un Blog qui sera alimenté en continu.

Nous vous ferons une présentation prochainement.

Le Président

F. Crozon

1- ACTIVITÉS EN MAI 2024

LES SÉANCES DU MARDI de 17 heures à 18 heures 30, ouvertes à tous.

- **GRAMMAIRE ESPAGNOLE** par Flora le 14 mai 2024 et le 21 mai 2024.

La **FIESTA AVE**, dimanche 12 mai 2024 à partir de 12 heures 30

MESSAGE

« Le projet de déplacement « **DEUX JOURS Á PARIS** » n'ayant recueilli que très peu d'inscriptions, je suis dans l'obligation de l'annuler.

Merci à celles et ceux qui y avaient adhéré. »

Hélène Porcher

2- ÇA S'EST PASSÉ EN AVRIL 2024...et même fin mars

COCINA le vendredi 29 mars 2024 : 33 personnes étaient présentes



Sopa de pedra

Soupe de pierres



Si l'on en croit la légende, un couple de paysans avait un jour juré à un étranger affamé que leur cellier était vide. Le visiteur s'effrita alors de leur montrer comment on prépare une soupe avec seulement quelques pierres, une canette et un peu de bacon. Les paysans « découvrirent » alors qu'il leur restait de la nourriture ! Les haricots secs y symbolisent les pierres de la légende.

6 pers

250 g de haricots rouges secs que vous aurez fait tremper au préalable (voir glossaire page 246)

3 cuillerées à soupe d'huile d'olive

2 oignons jaunes émincés

2 gousses d'ail émincées

125 g de bacon en un seul morceau

125 g de chourizo ou de saucisson à l'ail

4 pommes de terre bouillies, épluchées et détaillées en dés

4 carottes épluchées et coupées en dés

2 navets épluchés et détaillés en dés

1 petite tête de chou frisé de Milan ou de chou frisé découpé en morceaux

375 g de tomates roma en boîte, coupées en dés

1 feuille de laurier

2 l de bouillon de poule

20 g de coriandre fraîche ciselée

1 kg viande / echiue
ou veau
2 kg har. rouges ~~secs~~ / cuits

huile olive

10 oignons

10 gousses ail

600 g farce fumée

600 g chorizo

20 p. de herbe

20 carottes

10 navets

3 choux frisés

3 btes 1 kg tomate, en dés

5 laurier

10 l bouillon de poule

100 g coriandre fraîche - cumin.

☞ Plongez les haricots dans une casserole remplie d'eau. Portez-les à ébullition puis poursuivez la cuisson à feu doux et couvrez-les. Laissez-les environ 1 heure jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Égouttez-les.

☞ Dans une casserole, préchauffez l'huile à feu moyen et laissez-y revenir les oignons et l'ail environ 10 minutes, jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Ajoutez le bacon, le saucisson, les pommes de terre, les carottes, les navets, le chou, les tomates, la feuille de laurier et le bouillon. Augmentez le feu, portez à ébullition, puis poursuivez la cuisson à feu très doux en laissant mijoter les légumes environ 30 minutes, jusqu'à ce qu'ils soient tendres.

☞ Ôtez la feuille de laurier, Retirez les morceaux de viande et coupez-les en morceaux de 12 mm de côté. Remettez la viande et les haricots dans la casserole, ajoutez la coriandre et laissez-les mijoter 5 minutes à feu moyen pour les réchauffer. Versez dans des bols et servez.

Pour 6 personnes

SALVADOR DALÍ : Une conférence très suivie

« Comment voulez-vous que mes ennemis, mes amis, et le public en général comprennent la signification des images qui surgissent et que je transcris dans mes tableaux quand moi-même, qui suis celui qui les « fait », je ne les comprends pas toujours ? »



C'est par cette citation de Dalí que Hélène a commencé sa conférence pour illustrer la complexité de cet artiste à la fois prolifique et éclectique, puisqu'on lui doit non seulement près de 1500 tableaux mais aussi des films, des meubles, des bijoux et des livres.

Après avoir rappelé son intuition géniale de l'interprétation de « l'Angélus » de Millet, elle s'attacha à parcourir la variété des talents de Dalí dans toutes ses œuvres marquées à la fois par l'ambiguïté, le surréalisme et le mysticisme.



Une centaine de personnes ont assisté à cette conférence et ont marqué, par leurs applaudissements, l'intérêt suscité au cours de cette soirée.

3- BECERRILLO Y LEONCICO: EL PERRO, EL MEJOR AMIGO DE LOS CONQUISTADORES

proposé par Hélène

Becerrillo fue el más famoso y eficaz perro de combate que los conquistadores españoles utilizaron durante la conquista americana. Este perro sólo sería igualado en destreza y fidelidad por su hijo Leoncico. Su dueño fue Juan Ponce de León, aunque era comúnmente encomendado a otros conquistadores como Sancho de Aragón y Diego Guilarte de Salazar.

Becerrillo, como la mayor parte de los canes empleados durante la conquista americana, pertenecía a la raza de los perros alanos españoles, que son una mezcla de dogo y mastín. Según la crónicas, Becerrillo era descomunal, con muchas manchas de color negro que irregularizaban su pelaje rojizo. Además, poseía una nariz oscura y unos ojos de color ocre que se hallaban circundados por pelo de tintes negruzcos. Tenía una mandíbula poderosa que albergaba unos



dientes afiladísimos, capaces de arrancar de cuajo la extremidad de un adulto sin mayores dificultades. Fue adiestrado en la Isla de La Española, que por aquel entonces era un enclave geográfico bajo dominio español en el que los perros de presa tradicionales españoles, los alanos, se entrenaban con fines militares. El hecho de que fuesen los alanos la raza canina escogida para el adiestramiento respondía principalmente a dos motivos: la excelente capacidad de guardia que estos animales poseían y la robustez y vigorosidad de su fisonomía.

En 1509, Becerrillo participó con Ponce de León en la conquista de Boriquén, formando parte de las huestes caninas que el conquistador había adquirido tras ver su utilidad en la anterior conquista del Higüey. Dos años 1511, Becerrillo abandonaría la Isla de La Española para dirigirse a la Isla de San Juan junto con Sancho de Aragón.

Fue extremadamente valorado entre los españoles por su ferocidad y total entrega en el campo de batalla. Además de ser de gran utilidad para dar caza a los fugitivos que intentaban huir, puesto que el perro en un principio no utilizaba la violencia, sino que se limitaba a arrastrar con suavidad al enemigo hasta la posición en la que se encontraban los aliados; pero cierto es que si oponían alguna clase de resistencia, la tenacidad de Becerrillo no tenía límites. Becerrillo era extremadamente fiel, puesto que era capaz de arriesgar su propia vida para salvar a cualquier allegado.

Por todas las cualidades que poseía Becerrillo, recibía doble ración de comida (que en más de una ocasión era mejor que la de los propios infantes) y un sueldo por los servicios prestados. Concretamente, el salario que ganaba era el equivalente al de un balletero.

Después de haber servido una larga temporada, Becerrillo regresó al lado de su dueño para poder descansar y recuperarse de las heridas durante un cierto período, pues el animal pronto volvería a ser querido por Guilarte de Salazar en 1514.

Pero Sancho de Aragón, que se encontraba por aquel entonces vigilando la hacienda de la cacica Luisa, esposa indígena del conquistador mulato Pedro Mexía, decidió que el animal se incorporase a las tareas de defensa, pues observaba como los indios caribes estaban cada vez más revueltos. De hecho, un día la estancia fue atacada por los nativos, y como resultado del asedio, los dueños de la casa perdieron sus vidas. Sin embargo, Sancho de Aragón fue capturado.

De inmediato Becerrillo acudió al auxilio de su amo atacando a los indios, dando muerte a gran parte de ellos, de modo que éstos se vieron en la obligación de liberar a Aragón en la orilla del río (hoy en día conocido como Grande de Loíza) por el que tenían pensado huir. Acto seguido, desde las canoas se comenzaron a lanzar flechas envenenadas, y una de ellas se incrustó en la carne del perro, el cual falleció poco después. Su amo lo intentó salvar, pero fue en vano.

Cuando los soldados españoles se enteraron de la muerte de Becerrillo, decidieron que el lugar de entierro de este se mantuviese en secreto, pues así podrían seguir atemorizando a los indios enemigos con el perro, convirtiéndose en legendario.

Entre los descendientes de Becerrillo, el que más fama y renombre alcanzó fue su hijo Leoncico. Este sería el perro que acompañaría a Vasco Núñez de Balboa, que era su propietario, en un gran número de batallas en las que siempre desempeñaba un papel de vital importancia. La continuada intervención de Leoncico en las campañas de Núñez de Balboa, surgieron una serie de mitos y leyendas sobre la figura de este perro. La mayoría de estas se encontraban apoyadas por los escritos de los cronistas españoles, en los que se afirmaba que los dientes del animal habían adquirido un color rojo de tantos nativos a los que matara y que en casi todas las contiendas acababa con la vida de más indígenas que cualquier soldado del ejército.



BECERRILLO ET LEONCICO : LE CHIEN, LE MEILLEUR AMI DES CONQUÉRANTS

Becerrillo fut le chien de combat le plus célèbre et le plus efficace que les conquistadores espagnols utilisèrent pendant la conquête américaine. Seul son propre fils Leoncico parviendra à égaler sa dextérité et sa fidélité. Il était la propriété de Juan Ponce de León, bien qu'il ait été souvent confié à d'autres conquistadors comme Sancho de Aragón ou Diego Guilarte de Salazar.

Becerrillo, comme la plupart des chiens employés pendant la conquête américaine, appartenait à la race des chiens « alanos » espagnols, un mélange de dogue et de mâtin. Selon la chronique, Becerrillo était énorme, avec de nombreuses taches de couleur noire dispersées dans sa fourrure rousse. De plus, il avait une truffe noire et des yeux de couleur ocre entourés de poils noirs. Il avait une mâchoire puissante qui abritait des dents très pointues, capables d'arracher le membre d'un adulte sans difficultés majeures. Il avait été dressé sur l'île de La Española, qui était à l'époque une enclave

géographique sous domination espagnole où les chiens d'attaque traditionnels espagnols, les alanos, étaient dressés à des fins militaires. Deux raisons principales expliquent le fait que la race canine des alanos était celle privilégiée pour l'entraînement : ses excellentes aptitudes en tant que chien de garde, sa morphologie robuste et son endurance.

En 1509, Becerrillo participa avec Ponce de León à la conquête de Boriquen, faisant partie d'une véritable armée canine que possédait le conquérant qui avait pu constater son utilité lors de la précédente conquête du Higüey. Deux ans plus tard en 1511, Becerrillo quitta l'île de La Española pour se rendre à l'île de San Juan avec Sancho de Aragón.

Il fut extrêmement apprécié des Espagnols pour sa férocité et son dévouement total sur le champ de bataille. En plus, il se montrait très utile pour traquer les fugitifs qui tentaient de fuir car il n'utilisait pas au début la violence, se contentant d'obliger doucement l'ennemi à marcher jusqu'à la position où se trouvaient les troupes espagnoles. Cependant, s'ils opposaient la moindre résistance, la détermination de Becerrillo était alors sans limite. Il était d'une absolue fidélité car il était capable de risquer sa propre vie pour sauver n'importe quel proche.

En récompense de toutes ces qualités, Becerrillo recevait une double ration de nourriture (qui était largement meilleure que celle que recevait nombre d'enfants à l'époque) ainsi qu'un salaire pour les services rendus. Plus précisément, le salaire qu'il gagnait était équivalent à celui d'un arbalétrier.

Après avoir servi pendant de longues saisons, Becerrillo retourna pendant un certain temps auprès de son maître afin de prendre du repos et se remettre de ses blessures. C'est alors qu'en 1514, l'animal fut de nouveau requis par Guilarte de Salazar.

Mais Sancho de Aragón, qui était alors chargé de surveiller l'hacienda de la cacique Luisa, épouse indigène du conquistador mulâtre Pedro Mexía, décida que l'animal devrait plutôt occuper les fonctions de garde et de défense, car il avait constaté que les Indiens des Caraïbes se montraient de plus en plus agressifs. C'est à la suite d'une de leurs attaques, que les propriétaires de la maison perdirent la vie pendant l'assaut de leur propriété. Sancho d'Aragón de son côté fut capturé.

Aussitôt Becerrillo se précipita au secours de son maître, attaquant les Indiens, tuant une grande partie d'entre eux, de sorte que ceux-ci se virent dans l'obligation de libérer Aragón au bord du fleuve (aujourd'hui connu sous le nom de Grande de Loíza) par lequel ils avaient projeté de fuir. Les indiens commencèrent à tirer des flèches empoisonnées depuis leurs canoës : l'une d'elles vint se planter dans les flancs du chien, qui décéda peu après. Son maître essaya en vain de le sauver.

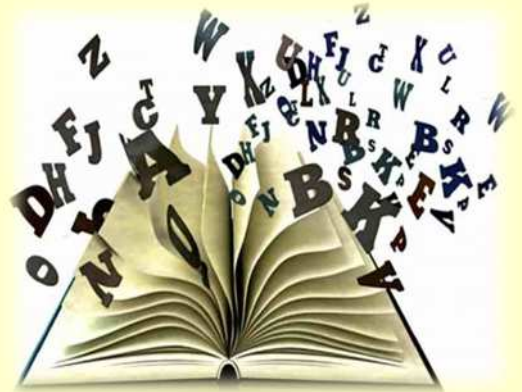
Lorsque les soldats espagnols apprirent la mort de Becerrillo, ils décidèrent que le lieu de sa sépulture resterait secret, afin qu'ils puissent continuer à effrayer les Indiens ennemis avec le chien, devenu une légende.

Parmi les descendants de Becerrillo, le plus connu fut son propre fils Leoncico. Il fut celui qui accompagna Vasco Núñez de Balboa, qui en devint le propriétaire. Il joua toujours un rôle vital dans un grand nombre de batailles. Le rôle important que joua Leoncico dans les campagnes de Núñez de Balboa fut à l'origine d'une série de mythes et de légendes attachées à la figure de ce chien. La plupart d'entre elles étaient corroborées par les écrits des chroniqueurs espagnols qui affirmaient que les dents de l'animal avaient acquis une couleur rouge à cause du très grand nombre d'indigènes qu'il aurait tués et que dans presque toutes les combats, il tuait plus d'indigènes qu'un soldat de l'armée.



4- LA LENGUA ESPAÑOLA proposé par Lin – source du Web

Según la Real Academia de la Lengua Española, la palabra “español” procede del provenzal “espaingol” y esta del latín medieval “hispaniolus” que significa “de Hispania”, que así es como llamaban los romanos a España. Adquirió gran importancia con la expansión de Roma, y fue lengua oficial del Imperio romano en gran parte de Europa, África septentrional y Oriente Próximo, junto con el griego. Como las demás lenguas indoeuropeas ahora bien, remontémonos a los orígenes de nuestro idioma. Al igual que el portugués, provenzal, francés, italiano y retrorromano, el español proviene del latín, ya que, la mayor parte de la Península Ibérica fue conquistada por Roma y formaba parte de su imperio, como muchos otros territorios europeos. Tras la caída del imperio romano, en el siglo V, la influencia del latín culto fue disminuyendo poco a poco entre la gente, pues además ya se hablaba un latín vulgar, es decir, diferente en fonética, sintaxis y léxico. En este contexto donde surgen las deformaciones del latín, nace el “romance castellano”, típico de la región que dio origen al Reino de Castilla y que se expandió por toda la península durante la Edad Media. El alfabeto latino, derivado del alfabeto griego (en sí derivado del alfabeto fenicio), es ampliamente el alfabeto más usado del mundo con diversas variantes de unas lenguas a otras. El estudio del latín, junto con el del griego clásico, es parte de los llamados estudios clásicos, y aproximadamente hasta los años 1970 fue estudio casi imprescindible en las humanidades. Hasta el día de hoy, en países como Alemania, en los Gymnasien se enseña latín o griego junto a lenguas modernas.



Pero la creación de un idioma español estándar, basado en el dialecto castellano, comenzó en el año 1200 con el rey Alfonso X. Él y su corte de eruditos adoptaron la ciudad de Toledo como la base de sus actividades. Ahí, se escribieron obras originales en castellano y tradujeron historias, crónicas y obras científicas, jurídicas y literarias de otros idiomas (principalmente de latín, griego). Este esfuerzo histórico de traducción fue un vehículo importantísimo para la diseminación del conocimiento en la Europa occidental antigua. Alfonso X también adoptó el castellano para el trabajo administrativo y todos los documentos y decretos oficiales. Durante el reinado de los monarcas católicos Isabel de Castilla y Fernando de Aragón, el dialecto castellano de España ganó amplia aceptación tras completar la Reconquista de España en 1492, donde hicieron del castellano el idioma oficial en su reino. En ese mismo año, apareció un libro muy importante: “Grammatica” de Antonio de Nebrija, ya que fue el primer tratado para estudiar e intentar definir la gramática de un idioma europeo.



Selon l'Académie royale de la langue espagnole, le mot « espagnol » vient du provençal « espaignol » et ce dernier du latin médiéval « hispaniolus » qui signifie « d'Hispanie », c'est ainsi que les Romains appelaient l'Espagne. Il a pris une grande importance avec l'expansion de Rome et était la langue officielle de l'Empire romain dans une grande partie de l'Europe, de l'Afrique du Nord et du Proche-Orient, avec le grec. Comme pour les autres langues indo-européennes, revenons aux origines de notre langue. Comme le portugais, le provençal, le français, l'italien et le rétro-romain, l'espagnol vient du latin, car la majeure partie de la péninsule ibérique a été conquise par Rome et faisait partie de son empire, comme beaucoup d'autres territoires européens.

Après la chute de l'Empire romain au Ve siècle, l'influence du latin savant a progressivement diminué parmi le peuple, car ils parlaient également un latin vulgaire, c'est-à-dire différent dans la phonétique, la syntaxe et le lexique. C'est dans ce contexte, où sont apparues les distorsions du latin, qu'est née la « romance castillane », typique de la région qui a donné naissance au Royaume de Castille et qui s'est répandue dans toute la péninsule au Moyen Âge. L'alphabet latin, dérivé de l'alphabet grec (lui-même dérivé de l'alphabet phénicien), est de loin l'alphabet le plus utilisé dans le monde avec diverses variantes d'une langue à l'autre. L'étude du latin, avec celle du grec classique, fait partie des études dites classiques, et jusque dans les années 1970 environ, elle était presque indispensable dans les sciences humaines. Aujourd'hui encore, dans des pays comme l'Allemagne, le latin ou le grec sont enseignés dans les écoles aux côtés des langues modernes.

Mais la création d'une langue espagnole standard, basée sur le dialecte castillan, a commencé dans les années 1200 avec le roi Alphonse X. Lui et sa cour d'érudits ont adopté la ville de Tolède comme base de leurs activités. Là, des œuvres originales ont été écrites en espagnol et des histoires, des chroniques et des œuvres scientifiques, juridiques et littéraires ont été traduites d'autres langues (principalement le latin, le grec). Cet effort de traduction historique a été un vecteur très important pour la diffusion des connaissances dans l'Europe occidentale ancienne. Alphonse X a également adopté le castillan pour le travail administratif et tous les documents officiels et les décrets. Pendant le règne des rois catholiques Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, le dialecte castillan d'Espagne a été largement accepté après avoir achevé la Reconquista d'Espagne en 1492, où ils ont fait du castillan la langue officielle de leur royaume. La même année, parut un livre très important : « *Grammatica* » d'Antonio de Nebrija, car il s'agissait du premier traité d'étude et de tentative de définition de la grammaire d'une langue européenne.



5- PARA TERMINAR



“Una cosa es una cosa, y otra cosa es otra cosa. Son cosas muy diferentes”



Una leyenda japonesa dice que cuando no puedes dormir en la noche, es porque estás despierto.

Y finalmente apareció
el cuarto mono...

(Una combinación de los otros tres)

No habla, no escucha
y no ve.

al menos podrias
haberte afeitado

No entiendo,
cada día está
mas bajito!

¡Vamos muchacho
Te ayudaré a cruzar
La calle!

Que loco...
imprime mientras
escribes!

¡Mis ojos ya no son los de
antes!...

¿Viste dónde cayó la bola?

Sí...
Pero no me
acuerdo!

Seleccione un área más grande.